Crépuscule sur la baie du Seegarten.

Kreuzlingen, davantage d'étrangers que de Suisses

Dans la cité du vélo, le maire met aussi la main à la pâte: Andreas Netzle installe les couvre-selles.

Kreuzlingen et Constance forment depuis longtemps une seule agglomération, même si une frontière les sépare. Et la clôture qui séparait les villes pendant la Deuxième Guerre mondiale a fait place à des œuvres d'art.

Texte: Markus Rohner Photos: màd
Traduction: Jean Marie Krill

Lorsqu'on ne connaît pas bien Kreuzlingen (CH) et Constance (D), on peut facilement ne pas remarquer la frontière entre les deux villes. Ce jardin d'enfants se trouve-t-il dans le Bade-Wurtemberg ou sur sol thurgovien? Et où passe exactement la limite entre les deux pays, derrière le grand centre commercial «Lago»? Kreuzlingen et Constance forment depuis longtemps une seule agglomération, même si une frontière les sépare.

Constance est située au bord du lac du même nom, là où une portion du Rhin du lac relie ses parties supérieure et inférieure. Avant et après le lac, le fleuve sépare les deux pays sur des dizaines de kilomètres. Sauf à Constance dont le centre historique se trouve sur la rive sud du Rhin, avec la cathédrale, le bâtiment du Concile et le port. Lors du Congrès de Vienne en 1815, on avait bien essayé de créer une frontière naturelle le long du Rhin. En vain. Certains habitants des deux côtés le regrettent encore aujourd'hui. Kreuzlingen-Constance est devenue une grande ville. Plus de 110 000

personnes vivent aujourd'hui dans l'agglomération.

Véritable boom

Même si Kreuzlingen peut paraître bien décentrée pour la plupart des Suisses, la cité avec ses 21500 habitants est la deuxième du canton de Thurgovie et connaît depuis quelques années un véritable boom. En raison de la proximité de l'Allemagne et de la faiblesse de l'euro, nombre de commerces de détail, d'artisans, de restaurants et d'hôtels luttent pour leur survie. Mais les habitants n'ont toutefois jamais baissé les bras. Et la ville a réussi à changer rapidement de visage ces dernières années, de manière positive à maints égards. Elle est ainsi devenue un lieu d'habitation apprécié des Allemands, mais aussi des Suisses de la région de Winterthour et de Zurich, attirés par l'Allemagne toute proche, le lac, et l'Université de Constance. Cette croissance est aussi due à sa riche offre culturelle et de loisirs.

«D'abord il y a eu les Italiens, puis des gens du monde entier», a un jour raconté un ancien habitant de Kreuzlingen à un journaliste zurichois en reportage dans la cité frontalière. La ville compte actuellement plus d'étrangers que de Suisses, 54%. Ce qui a d'ailleurs déjà été le cas au début du XX^{e} siècle. Les gens ont eu le temps de s'y habituer, relève le maire Andreas Netzle. «Le fait de vivre dans une société marquée par la diversité est un atout», fait-il valoir. Des voix critiques se sont bien sûr fait entendre lorsque les étrangers sont devenus de plus en plus nombreux suite à la libre circulation des personnes. Les autorités ont alors réagi en lançant une campagne placée sous le slogan: «Ensemble nous sommes 100% Kreuzligen.»

Clôture de 2 mètres de haut

Il y a dix ans, les villes voisines étaient encore séparées par une clôture de 2 mètres de haut. Elle avait été érigée d'un commun accord entre les deux pays au début de la Deuxième Guerre mondiale, chacun apportant sa contribution à sa construction. Le passage pour

Kreuzlingen attire de plus en plus de monde: Les nouveaux habitants viennent d'Allemagne ainsi que de la région de Winterthour et de Zurich.

«Vivre dans une société marquée par la diversité est un atout.»

En haut: Des sculptures ont remplacé la clôture érigée pendant la Deuxième Guerre mondiale.

A droite: Kreuzlingen invite à la flânerie.

les réfugiés fuyant l'Allemagne nazie était ainsi bloqué. L'événement le plus connu survenu à cet endroit a été la capture de Georg Elser, l'auteur d'un attentat à la bombe manqué contre Adolf Hitler, le 8 novembre 1939 à Munich. Peu après sa tentative ratée, il avait été arrêté à Constance alors qu'il cherchait à s'enfuir en Suisse.
Avec les années, la clôture frontalière est devenue une relique d'un temps révolu et elle a été arrachée en 2006. Dans le quartier de la Petite Venise (Klein-Venedig), 22 sculptures de l'artiste local Johannes Dörflinger jalonnent aujourd'hui son ancien tracé.

Informations:
www.kreuzlingen.ch